

zoom | transition écologique

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

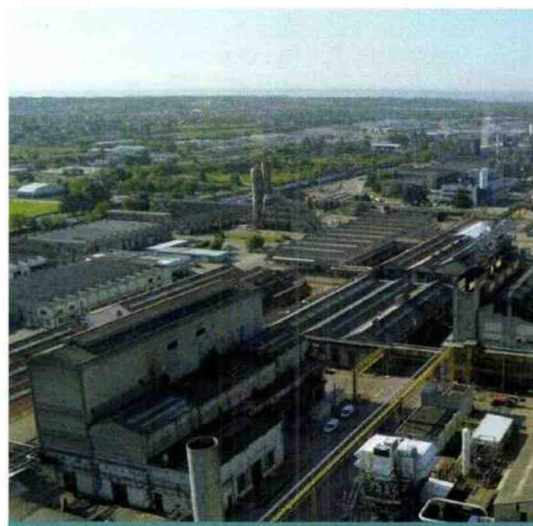
Le programme Invest aide les entreprises à financer leurs projets

Plus on avance dans les **programmes d'efficacité énergétique** et plus les **retours sur investissements sont longs**, ce qui décourage les entreprises. Déployé par la société **Greenflex**, filiale de Total, le **programme Invest** a justement pour objectif de former les entreprises à des **voies de financement** plus innovantes pour **leurs projets**.

Par Dinhill On

De par son besoin de transformer la matière, souvent à haute pression et à haute température, l'industrie chimique est énergivore. D'ailleurs, elle serait le premier secteur industriel consommateur d'énergie en France, à raison de 31 %, largement devant la métallurgie (24 %) et l'agroalimentaire (14 %), selon des données de l'Insee. Et elle consomme pour beaucoup cette énergie sous forme de chaleur, qui est produite en grande majorité à partir de gaz et de produits pétroliers d'origine fossile. Ce qui pèse défavorablement sur son bilan carbone. C'est justement pour agir sur cette empreinte carbone, qu'elle a déjà fait beaucoup d'efforts pour améliorer son efficacité énergétique, notamment dans le cadre de la norme ISO 50 001, dédiée au management de l'énergie. « On a beaucoup travaillé sur la qualité des calorifugeages, sur la récupération de chaleur au niveau de condensats et de fumées, grâce à l'installation d'échangeurs de chaleur », explique le responsable d'une plateforme chimique. « Les gisements qui restent sont des sources de chaleur basse température difficiles à récupérer », estime-t-il. Pour autant, l'Ademe considère

qu'il est possible d'aller plus loin et que le potentiel d'économie d'énergie de l'industrie chimique à l'horizon 2030 est encore de -18 %. Et pour atteindre ce seuil, il faudra pouvoir lever certains freins : complexité technique ou identification d'offres de financement adaptées. Certains projets sont aussi considérés comme trop risqués, pouvant nuire au ratio d'endettement ou ayant des temps de retour sur investissement trop élevés. Co-construction entre l'Ademe et la société Greenflex (voir encadré), le programme Invest est justement né en 2018 dans l'objectif de lever ces freins et d'aider au financement de projets de transition énergétique et bas-carbone



Les sites chimiques travaillent inlassablement sur leur efficacité énergétique.

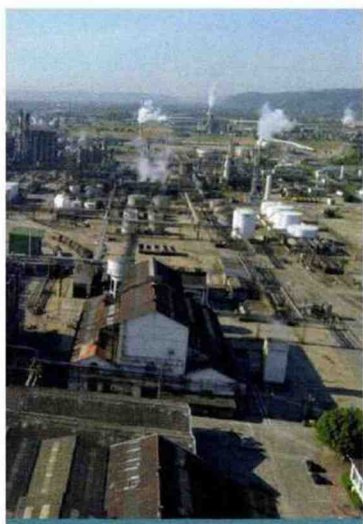
dans l'industrie. Comment réaliser les bons montages financiers ? Comment bénéficier de subventions ? Comment réduire le risque d'investissement tout en gagnant en compétitivité ? Invest propose une montée en compétences sur tous ces sujets par le biais des formations. Pour cela, l'accompagne-

GREENFLEX AGIT POUR LA NEUTRALITÉ CARBONE

Greenflex conçoit et accélère la mise en place de solutions visant l'excellence environnementale et sociétale afin d'amener ses clients sur une trajectoire de transformation vers un modèle réparateur : l'économie régénérative. Grâce à une approche multi-expertise alliant le conseil, l'accompagnement opérationnel, le digital et

le financement, la société a accompagné 750 clients, depuis 2009. Greenflex, qui compte plus de 550 collaborateurs déployés dans 20 bureaux en Europe, a rejoint le groupe Total en 2017, au sein de la direction Carbon Neutrality Businesses de la nouvelle branche Gas, Renewables & Power. « Chez Greenflex nous

croyons que les entreprises doivent réparer la planète et la société. Et qu'elles peuvent le faire en créant de nouvelles valeurs environnementales et sociales, au-delà de leurs seuls indicateurs financiers. Ce changement de modèle est possible et nous y travaillons avec nos clients », résume Greenflex dans sa présentation.



© Dinhill/Roussillon

ment d'Inveest se décline en trois étapes : une cession d'e-learning de deux heures, une session de formation présentielle ou à distance de deux jours, et pour aller plus loin, un accompagnement individuel en situation de travail. « Parmi les freins à l'investissement dans la transition énergétique, nous avons constaté un besoin de formation des acteurs financiers, des consultants, mais aussi des industriels », souligne Félix Majou, responsable Financements structurés chez Greenflex. « Notre objectif est de former 1000 acteurs d'ici à 2021 et nous avons déjà réalisé plus d'un tiers de ce programme ».

Inveest est soutenu par le programme européen Life qui est un instrument financier de la Commission européenne entièrement dédié à soutenir des projets dans les domaines de l'environnement et du climat. Il est également aidé

par le dispositif des Certificats d'économies d'énergie (CEE) qui constitue l'un des principaux instruments de la politique française de maîtrise de la demande énergétique. Au final, les participants du programme Inveest peuvent bénéficier d'une prise en charge jusqu'à 100 % de leur formation.

Le retour d'expérience d'AkzoNobel à Dourdan

« Même si l'on a déjà beaucoup fait pour améliorer l'efficacité énergétique de son site industriel, on peut toujours aller plus loin ». C'est en tout cas l'analyse de Jonathan Scherrer, responsable Travaux neufs et Énergie chez AkzoNobel, dans l'usine de Dourdan (Essonne) qui produit plus de 7 300 tonnes par an de peinture en poudre. Axé sur la formulation plus que sur la transformation de la matière, le site est un important consommateur d'électricité (89 %), puis de gaz (11 %). « Nous avons démarré un premier projet d'efficacité énergétique, il y a douze ans, avec la mise en place d'une cinquantaine d'analyseurs sur le site. C'était une première étape pour nous permettre de mesurer et de comprendre la consommation d'énergie », explique-t-il. Puis, de nombreux programmes ont été mis en place. Sur les six dernières années, à production égale, le site est parvenu à réduire de 40 % sa production énergétique. Jonathan Scherrer scrute en permanence un indicateur clé : la consommation de kWh par kg

« Parmi les freins à l'investissement dans la transition énergétique, nous avons constaté un besoin de formation des acteurs financiers, des consultants, mais aussi des industriels ».

Félix Majou, responsable Financements structurés chez Greenflex.

À Dourdan, AkzoNobel produit des peintures en poudre en dépensant un minimum d'énergie.



© AkzoNobel

de poudre produite. Ce qui lui permet de comparer les performances de Dourdan avec celles des 32 autres sites de peinture en poudre du groupe, répartis dans le monde (sur un total de 140 sites pour tout AkzoNobel). Au fil des années, le site de Dourdan a travaillé sur ses procédés d'extrusion et de broyage, sur ses utilités, sur ses compresseurs, sur son groupe froid... Au point de devenir une référence mondiale pour tout le groupe. « Notre indicateur clé était de 0,93 kWh/kg en 2013 et nous sommes tombés à 0,58 kWh/kg en 2019. En 2020 malgré la crise du Covid-19, nous serons à 0,55 kWh/kg en cette fin d'année », explique Jonathan Scherrer. Et c'est pour aller encore plus loin, qu'il s'est récemment engagé dans le programme Inveest. « Jusqu'à présent, nous avons mené des projets qui ont été financés en pur capex. Les projets qu'il reste à faire ont des retours sur investissement beaucoup trop longs. D'où l'intérêt de se faire aider », ajoute-t-il.

Jonathan Scherrer travaille actuellement sur un projet de relamping qui va consister à remplacer tous les luminaires du site par des led, tout en introduisant de l'IoT pour faire du visual management. « J'ai trouvé la solution technique, et grâce à l'accompagnement de Greenflex et à celui du programme Inveest, nous allons pouvoir investir dans ce projet en tiers financement. Les charges mensuelles seront immédiatement compensées par les gains énergétiques », explique Jonathan Scherrer qui est bien déterminé à franchir un jour le seuil fatidique des 0,5 kWh/kg. •